A-3-2-1. *Ceux qui se terminent par yôd comme balhî, gardî, nakrî, tarsî, sâwsî, šamlî.*

Comme on le voit, il s'agit à nouveau d'une perspective réaliste qui reconnaît les radicaux tels quels, sans chercher dans les langues voisines des arguments pour une racine triconsonantique parfois introuvable¹⁴

هكسبسا ذئذ ديمعكلمن جد لآهه . نسح تهته . اذذذ . ذسه . سمع . ولس . سبسا . بذفيت . لابل .
مذمذ . بذفيت . هلكه . اذذذ . فلك . بلك . مسمم . ذمذم . بلس . اذمذ .

A-3-2-2. *Et ceux dont la première lettre est voyellée d'un a et qui se terminent par n'importe quelle lettre comme basbes, gargar, daywen, etc.*

La liste d'exemples montre qu'entrent dans cette classe les diverses formes rares trilitères des orientalistes (Costaz, 1955, n°343) :

Palpel : *basbes, gargar*

Pay'el : *haymen*

šaf'el : *šalhe*

et les quadrilitères originels : *zalhez*.

Tous se conjuguent de la même manière et si, du point de vue du lexique, on peut trouver avantage à les décomposer de diverses manières, on n'en trouve aucun du point de vue strict de la conjugaison.

Remarquons enfin que le recours à la notion de composition permet à BZ de distinguer entre les trilitères *'ap'el* des orientalistes qui comportent bien quatre lettres/consonnes et les quadrilitères, quelles que soient, dans les analyses orientalistes, leurs origines. En les regroupant sous la rubrique "quadrilitères", BZ exprime, de plus, qu'ils ont bien la même structure CvCCvC et présentent les mêmes alternances dans leur conjugaison, à l'accompli :

	composé	simple	structure identique
3 masc. sing.	<i>'aqtel</i>	<i>basbes</i>	CvCCvC
3 fém. sing.	<i>'aqtlat</i>	<i>basbsat</i>	CvCCCat
1 sing.	<i>'aqtlet</i>	<i>basbset</i>	CvCCCet
2 masc. pl.	<i>'aqṭalton</i>	<i>basbāston</i>	CvCCəCton

ce qui n'est une propriété du système que dans l'organisation de BZ.

اسم ديمعكلمن تذك وكلمة . سجد مكدن ليمعكلمن تكسه : ليمعكلمن ديمعكلمن .

A-3-3. *celle qui commence par un 'âlap voyellé d'un ə consiste en un seul verbe : 'əškah.*

Toutes les grammaires sont d'accord pour dire qu'il s'agit là d'un verbe "fort" irrégulier (Costaz, 1955, n° 372).

L'organisation générale de la conjugaison du verbe actif peut donc être résumée dans le tableau suivant où les formes composées sont reliés à leur source par un trait :

¹⁴ Voir Bohas (2003a).